

SACREMENT. Des précisions du doyenné de Valognes

Se marier à l'église en 2024, est-ce un anachronisme ?

DEPUIS de nombreuses années, une préparation au mariage est proposée aux jeunes couples. Bien sûr, les modalités de préparation ont évolué au fil des années car le profil des couples qui demandent le mariage à l'église a lui aussi changé.

Que propose l'Église, aujourd'hui, en 2024 ? Pour le savoir, nous nous sommes renseignées auprès du doyenné de Valognes.

Un peu d'histoire

La préparation au mariage existe depuis plus de cinquante ans. À l'origine, elle était sous la responsabilité du Centre de préparation au mariage. Dans le doyenné de Valognes, jusqu'en 2016, plusieurs formules sont proposées : rencontres avec des prêtres, rencontres avec un couple, puis week-ends à la Trappe de Bricquebec.

Depuis 2016, une nouvelle équipe s'est constituée avec, pour la préparation et l'animation, des prêtres et des diacres, plusieurs laïcs dont quatre couples. Cette formule se déroule sur trois sessions.

Les trois sessions

Ces trois sessions ont lieu dans un cadre magnifique : le clos de l'Abbaye de Saint-Sauveur-le-Vicomte en décembre, janvier et février, trois rencontres qui feront un chemin, une histoire dans leur vie. Ces sessions seront suivies de rencontres individuelles avec le prêtre ou le diacre qui célébrera le mariage.

À la première rencontre, les jeunes couples ont une petite appréhension, ils se toisent et montrent une certaine pudeur. Grâce à la convivialité (chants, goûters partagés), très vite, ils se détendent.



→ Que propose l'Église, aujourd'hui, en 2024 ?

Chaque rencontre est ponctuée de beaucoup de chants qui leur serviront plus tard pour préparer la célébration du mariage.

Bâties sur les quatre piliers du mariage religieux (liberté de consentement, fidélité, indissolubilité, fécondité), illustrées par de nombreux témoignages, les trois rencontres permettent aux jeunes couples de se découvrir, de se parler, de

se poser des questions qu'ils n'avaient peut-être pas encore abordées. On y évoque tour à tour la communication dans le couple, c'est quoi être fidèle, le pardon dans le couple avec l'éclairage de témoignages. Il sera aussi question des contrats de mariage avec le topo d'un jeune notaire, ancien participant à ces sessions.

Il est aussi nécessaire de faire une petite catéchèse car pour

beaucoup d'entre eux tout ça est bien loin. Donc, on leur propose de redécouvrir les sept sacrements, d'écouter un texte d'Évangile (les Béatitudes par exemple), de recevoir la bénédiction des fiancés puis une bougie allumée, symbole de la lumière du Christ, et après un temps de silence et d'échange en couple de venir la déposer à l'Abbatiale.

La clôture de la préparation

rassemble tous les participants dans l'Abbaye pour une messe qui « prend son temps » : le temps de réexpliquer les

gestes et les paroles.

**Dominique POSTAIRE
et Hélène PERREE**

Billet spirituel

Nous tourner vers Pâques

Fallait-il jeûner à la Saint-Valentin ? Le hasard du calendrier a fait coïncider cette année l'entrée en Carême avec la Saint-Valentin. Si cette journée a pu être teintée de romantisme pour les chrétiens, elle fut d'abord un jour de jeûne. Non pour rentrer dans leur maillot de bain à la sortie des fêtes de Noël. Non plus pour se faire du mal, pour la régénération cellulaire ou encore pour copier les musulmans. Jésus-Christ lui-même a jeûné, sept siècles avant la naissance de Mahomet. Si nous jeûnons en réponse à l'appel du Christ, c'est pour nous tourner vers Pâques, nous préparer intérieurement à accueillir l'événement qui a bouleversé l'humanité : la résurrection de Jésus. La résurrection, don gratuit de Dieu fêté à Pâques, nous offre le salut, c'est-à-dire la vie après la mort. Ainsi, pour nous préparer à recevoir de Dieu ce cadeau immense de la vie éternelle, Jésus nous demande de nous dégager de tout ce qui

nous encombre, d'éprouver notre finitude, à savoir que nous ne pouvons nous suffire à nous-mêmes, et ultimement que nous avons besoin de Dieu. En effet, celui qui jeûne va faire le choix de se priver. De nourriture, fondamentalement, mais ensuite de tout ce qu'il utilise mal et ainsi détourne son attention de l'essentiel : Dieu. Les écrans ne sont pas mauvais en eux-mêmes. Ils permettent le travail de beaucoup, le contrôle des machines, des échanges. Mais mal gérés, ils nous coupent de Dieu et des autres. En jeûnant, le chrétien va choisir l'inconfort qui va réveiller des frustrations, des tensions, peut-être même des colères. Non pour tenter de les gérer, mais pour raviver sa conscience de son besoin de conversion. Ainsi, par le jeûne, nous nous débarrassons de tout ce qui nous éloigne de Dieu et le remettons au centre de nos vies.

Abbé Florian FRIGOT

Des témoignages

Nous nous sommes rendues à Saint-Sauveur, à la fin de la dernière session de préparation. Plusieurs jeunes couples ont accepté spontanément de nous rencontrer. Voici leur témoignage. Se marier à l'église en 2024, c'est une évidence, il n'y a pas de mariage sans église. Nous souhaitons devenir une famille dont les membres porteront le même nom. C'est un moment fort et le mariage civil ça va trop vite.

Participer à ces trois sessions a-t-il été facile ?

Pas si évident, il fallait le faire. Nous avions beaucoup d'appréhension et en même temps nous étions curieux de ce que nous allions échanger. Allions-nous seulement parler de Jésus ?

Y a-t-il un moment qui vous a marqué particulièrement ?

Les différents témoignages qui nous parlent de notre vie au quotidien, qui nous permettent de nous poser des questions à plusieurs. Un temps de recueillement dans l'abbatiale où chaque couple était seul devant une bougie allumée : c'est un moment intime, privilégié, une réflexion à deux. C'était un premier pas vers le mariage.

Que pensez-vous au final de ces trois sessions ?

C'est une bonne expérience qui permet de découvrir qui on est. Cela permet de mettre des mots sur les symboles du mariage.



Info diocèse

Sur votre agenda

- Prochaines messes animées par les jeunes instrumentistes et choristes de la paroisse de Cherbourg à la basilique de la Trinité : dimanche 17 mars, dimanche 14 avril, dimanche 12 mai, dimanche 9 juin et dimanche 7 juillet à 18 h 30.

- Si vous souhaitez vous tenir informé de toutes les actualités de l'Église catholique dans la Manche, n'hésitez pas à vous abonner à la newsletter, soit en vous rendant sur le site diocésain : www.diocese50.fr, soit en adressant un mail à communication@diocese50.fr